

# La lettre du gabier

085\_01\_2021\_0328

JPB-EA-07922

1030\*\*

Hier matin notre commandant  
Nous a dit que le bâtiment  
S'en allait partir à la guerre  
Par la présente votre fieu  
S'en vient vous faire ses adieux  
Bonne grand-mère

J'aurais bien voulu cor un coup  
Mettre mes bras à votre cou  
Tout comme au temps de mon enfance  
Mais l'un et l'autre n'oublions pas  
Qu'à présent, votre petit gars  
Est à la France

Les camarades du pays  
A leurs parents, à leurs amis  
Font aussi leurs adieux bien vite  
Espérant que la lettre-ci  
Vous trouvera vaillante ainsi  
Qu'elle nous quitte

Parait qu'on va voir les Chinois  
J'espère bien qu'avant six mois  
Ils seront battus par les nôtres  
Si l'on débarque faudra voir  
Je saurai faire mon devoir  
Comme les autres

Je veux être le mieux noté  
Pour m'en revenir breveté  
Peut-être même quartier-maître  
Avec mes galons frais cousus  
Je rirais si vous n'alliez plus  
Me reconnaître

Si je meurs dame faut tout prévoir  
Vous prierez pour moi chaque soir  
Madame la Vierge Marie  
Dites-vous dans votre chagrin  
Que je suis mort en bon marin  
Pour la Patrie

Voici qu'on sonne le départ  
Embrassez tout doux de ma part  
Celle a qui chaque soir je pense  
Qu'elle me conserve son cœur  
Il sera, si je suis vainqueur  
Ma récompense

Adieu tout de bon cette fois  
D'autant que vraiment je ne vois  
Plus rien autre chose à vous mettre  
Votre Yvon élève gabier  
Qui sans finir de vous aimer  
Finit sa lettre

0132\_1998\_barre\_jeanne  
manuscrit Jeanne Barré, Cugand, 1941  
saisie Jean-Pierre Bertrand